

## Six sculptures d'artistes canadiens présentées à Venise

Les sculpteurs Ian Carr-Harris et Liz Magor présenteront chacun trois œuvres au Pavillon canadien, lors de la 41<sup>e</sup> Biennale de Venise, qui aura lieu du 10 juin à la mi-septembre 1984. Des éléments narratifs, l'humour et l'intérêt manifesté envers le comportement et les valeurs de l'homme caractérisent les œuvres de ces deux artistes.

Mme Bradley, conservateur adjointe de l'art contemporain à la Galerie nationale du Canada et chargée d'organiser cette exposition, a choisi les artistes qui représenteront le Canada. Elle précise que « si leurs œuvres sont différentes sur le plan de la forme, on y retrouve des caractéristiques communes comme la structure narrative, la mise en valeur des propriétés mnémoniques des objets et le soin remarquable apporté à la présentation. Ils traitent des sujets, comme l'identité et la connaissance, de façon différente mais, en même temps, ils abordent les aspects philosophiques universels qui sont au cœur du problème de la représentation ».

L'artiste torontois Ian Carr-Harris présentera l'une de ses premières œuvres, intitulée *Une partie de...* (1973), et deux œuvres plus récentes, *Trois exemples* (1980) et *En allemand* (1982). *Une partie de...* est caractéristique du style des œuvres exécutées par Carr-Harris au début des années 70 dans lesquelles des tables servent de scène familière. La scrutation de l'information, le jugement et la désintégration des préjugés sont les thèmes que Carr-Harris continue d'exploiter dans les ensembles plus

complexes et théâtraux qui caractérisent ses œuvres récentes. Le titre *Trois exemples* évoque une approche rationnelle et didactique alors que l'œuvre met en lumière la complexité des rapports entre langage, mémoire et expérience. *En allemand* suscite une tension nerveuse dès que l'œuvre, commandée par un bouton, s'anime. En associant sons, images et textes, Carr-Harris crée des équivalents des processus mentaux qui organisent notre expérience à divers niveaux.



Liz Magor, Dorothee – Une ressemblance, 1981, plomb et acier.

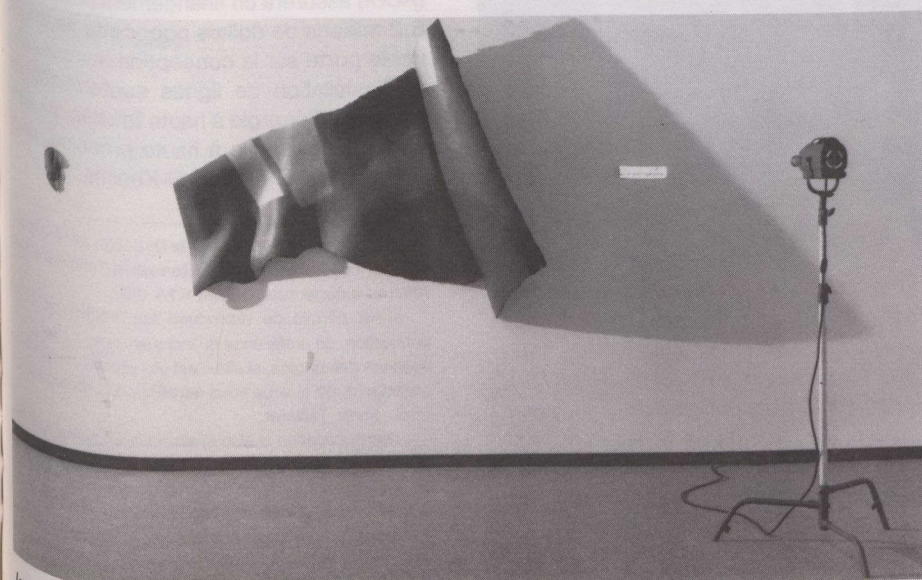
Liz Magor, qui est originaire de Vancouver et habite depuis peu à Toronto,

présentera une sculpture de 1981 intitulée *Dorothee – Une ressemblance* ainsi que deux nouveaux montages photographiques terminés en 1984, *Boulangers éminents* et *J'ai toujours pesé 98 livres*. Les trois œuvres exposées traitent de la nature de l'identité humaine et de sa définition. L'intérêt que manifeste Liz Magor pour la représentation du corps et de son identité personnelle procède logiquement de l'intérêt qu'elle avait auparavant porté à l'ordre et à la répétition constatés dans la nature. Ses réflexions sur les influences culturelles et les différences individuelles qui rendent compte de l'identité sont confrontées avec l'inévitabilité des

processus naturels qui régissent l'existence.

*Dorothee – Une ressemblance* est la contrepartie physique de la perception que Dorothee a d'elle-même et de ses valeurs pratiques. Dans ses œuvres les plus récentes, l'artiste utilise des photographies et évoque, par leur choix et leur disposition, l'absurdité de l'application aux êtres humains de systèmes conventionnels de description et de classification. Ses comparaisons sont des réflexions spirituelles, troublantes et compatissantes sur la condition humaine.

**L'écrivain Michel Tremblay** a été nommé chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres de France. Le ministre français de la Culture, M. Jack Lang, a décerné cet honneur au dramaturge québécois en reconnaissance des titres éminents qu'il a acquis dans le domaine de la culture. Michel Tremblay a déjà écrit plus de quinze pièces de théâtre et plusieurs romans, dont *Les Belles-sœurs*, *À toi pour toujours*, *ta Marie-Lou* et *La Chronique du Plateau Mont-Royal*.



Ian Carr-Harris, Trois exemples, 1980. L'artiste a utilisé une feuille en plastique peint, de la fibre de verre peinte et un assemblage de bois, un lettrage peint sur bois et un projecteur.